

Balade urbanistique

Patrick Dieudonné

dimanche 17 mars 2013

1- Eglise du Bouguen.

Alors que les habitations tenaient compte des besoins des années 60 en matière de logements et que les bâtisseurs, peu nombreux détenaient les moyens financiers pour construire les immeubles, (barres ou tours) les bâtiments publics : écoles, églises (Bouguen et Quizac)... étaient édifiés en tenant compte de la proximité avec les habitants. D'autre part, les pouvoirs publics ne possédaient pas les moyens financiers des promoteurs immobiliers privés.

2- Rue du Duc d'Aumale.

La fontaine de Kergoat fait partie des œuvres d'arts qui jalonnent le paysage urbain des années 1970 à la suite d'une loi imposant que 1% du coût des travaux de construction de bâtiments publics soit consacré à l'édification de ces œuvres.

Les immeubles sont construits en utilisant un matériau nouveau qu'est le béton. Ce savoir faire, issu de la construction des ponts, est transféré à celle des immeubles.

Cependant, on garde dans les constructions un socle qui peut être composé de granit par exemple.

3- Dans Kergoat.

Alors que le bâti est principalement privé, collectif ou individuel, ce qui est au sol reste du domaine public. On rompt avec le concept d'îlots pour des espaces ouverts traversés par les voies de circulation.

L'on constate parfois que les plans d'architectes peuvent être utilisés plusieurs fois dans le même quartier amenant des constructions strictement identiques. (Exemple de Kergoat et Kerhallet)

4- Le collège de Kerhallet.

Le besoin de continuer la politique d'urbanisation intensive de cette période explique l'industrialisation de la construction. Alors que le béton était fabriqué sur place, on voit ici que les différents éléments sont fabriqués en usine et que des plaques de béton sont montés à la manière d'un puzzle permettant une construction plus rapide mais aussi facilitant aujourd'hui la réhabilitation des logements.

5- Rue de Vendée

Nous avons vu à Kergoat que des axes de circulation pouvaient également passer sous des immeubles.

Des constructions atypiques ont également vu le jour durant ces années comme ici à destination exclusive de bureaux.

6- Rue du Dauphiné.

Un immeuble construit un peu plus tard montre des éléments différents : abritant des appartements duplex la forme de la construction diffère, la structure de béton est plus épaisse, des retours de balcon sont composés de béton également.

7- Les maisons « Castor ».

Cette période des années 60-70 voit aussi des opérations de maisons individuelles. Cependant les maisons « Castors » construites au-dessus des rives de la Penfeld comportant de nombreuses malfaçons vont alimenter une contestation liée à la trop grande rapidité des constructions.

8- Eglise de Quizac.

Rappel de l'argumentaire développé devant l'église du Bouguen : l'église enclavée dans un espace arboré est peu visible des habitants, la pente du toit est faible alors que l'entrée est de conception très soignée pour un bon accueil des paroissiens.

9- Les Bahamas.

Dans un premier temps les immeubles comportaient une façade bien éclairée recevant les pièces de vie et une autre composée de peu d'ouvertures car recevant les pièces les plus petites. Ensuite, ces tours vont être organisées autour d'un point central recevant l'ascenseur. Donnant sur cet espace, les pièces telles salles de bain, cuisine... Ceci permettait de placer sur l'extérieur les pièces de vie offrant ainsi des façades très éclairées grâce à de larges baies vitrées.

10- Avenue de Tarente.

Alors que les contestations des années 70 vont aboutir à l'arrêt des constructions et que l'opération de l'avenue de Tarente sera stoppée, l'espace qui devait recevoir trois immeubles identiques aux 6 tours construites demeure un espace « à urbaniser » sur lequel aucune opération n'a à ce jour abouti.

11- La patinoire et la place Napoléon III.

Outre des opérations telle la construction de l'université, la volonté de bâtir une ville nouvelle de qualité amène également à la construction de la patinoire sur le quartier de Bellevue, (la première de la région) ce type d'opération demeurant atypique par rapport à l'organisation des autres villes nouvelles.

La Place de centre ville habituellement fermée bénéficie ici de plusieurs ouvertures.